

Titre : Navratil

Auteur : Olivier Douzou

Illustrateur : Charlotte Mollet

Les 5 piliers pour travailler la compréhension

Le système des personnages

- Identifier les personnages :

- Le père
- La mère
- Edmond / Momon (sonorité)
- Moi / Lolo (chercher son vrai prénom / référence au portrait à la fin du livre)



- Comprendre la situation familiale à partir de la levée d'implicites dans les phrases suivantes :

« Ma mère n'était ni sur le quai, ni au courant de notre départ *vers ce monde que l'on disait nouveau* »

➤ Pourquoi n'est-elle pas au courant ?

« Mon père avait décidé de *mettre entre elle et nous un océan* »

➤ Pourquoi un océan ?

« Sur ce bateau qui s'en allait tout doucement, nous filions en douce, *clandestinement*. »

➤ En quoi sont-ils clandestins ?

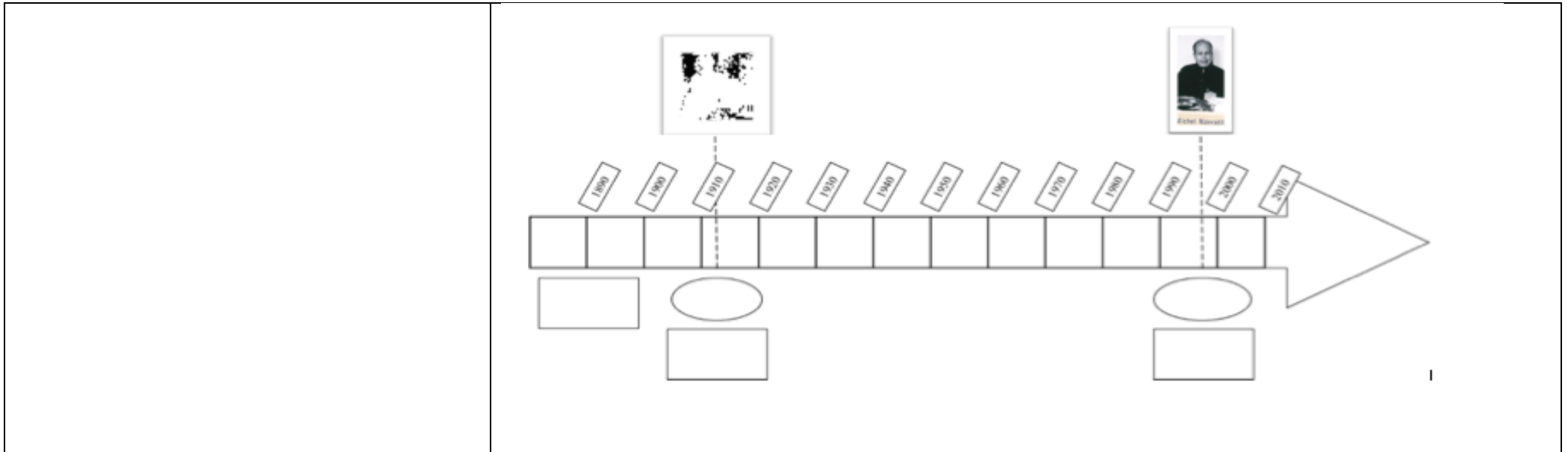
« Voilà comment notre mère nous a retrouvés, seuls à l'autre bout de l'océan, là où elle n'aurait jamais dû nous chercher... nous étions partis si doucement, sur la pointe des pieds, sans même éveiller ses soupçons. »

➤ Comment a-t-elle su où les retrouver ?

- Signification du nom de famille NAVRATIL : Celui qui revient

Chercher dans des histoires des noms avec des significations

	<p>Yakouba Nemo Baloo</p> <p>- A partir d'une sélection de documents iconographiques, que signifie NAVRATIL ? (<i>cf diaporama sur les illustrations de Navratil</i>)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Emission d'hypothèses • Prise de notes
<p>La structure du récit</p>	<p>- Le paquebot : le représenter, le dessiner, le schématiser :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Un bateau immense, merveilleux, le plus beau géant de tous les océans</i> • <i>Un pont</i> • <i>Une grande salle avec des glaces</i> <p>- Le pont : identifier les événements avant et après et caractériser la symbolique du pont</p> <p>- Représenter les différentes étapes du voyage et légènder par les mots-clés</p> <p>- Représenter le parcours de vie du narrateur</p>



<p>L'enrichissement lexical</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lexique de la douleur et de la souffrance <ul style="list-style-type: none"> ➤ déchirure, éventré, cicatrice - Lexique en lien avec la Mythologie : <ul style="list-style-type: none"> ➤ <i>L'Odyssée (illustration)</i> ➤ <i>Ce titan (mots de la même famille)</i> ➤ <i>Ce légendaire naufrage (mots de la même famille)</i> - Lexique autour de la mer : <ul style="list-style-type: none"> • <i>bateau, paquebot, océan, quai, pont, bord, babord, tribord, embarcation, mer, sombrer, rame, chaloupe, naufrage, insubmersible, glace</i> - Lexique autour du voyage : <ul style="list-style-type: none"> • <i>voyage, billet de seconde classe, bagage, quai, départ, monde nouveau, clandestinement, rescapé, destination, tour du monde, terre entière, partir, revenir,</i> - Expressions : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Les plus gros milliardaires regardaient s'éloigner les embarcations de fortune
--	--

- un resquilleur de vie
- un grapilleur de temps

- Le Titanic

http://www.titanic-expo.ch/files/attachments/2014/1410858946_titanicexpo_dossierpedagogique_fr.pdf

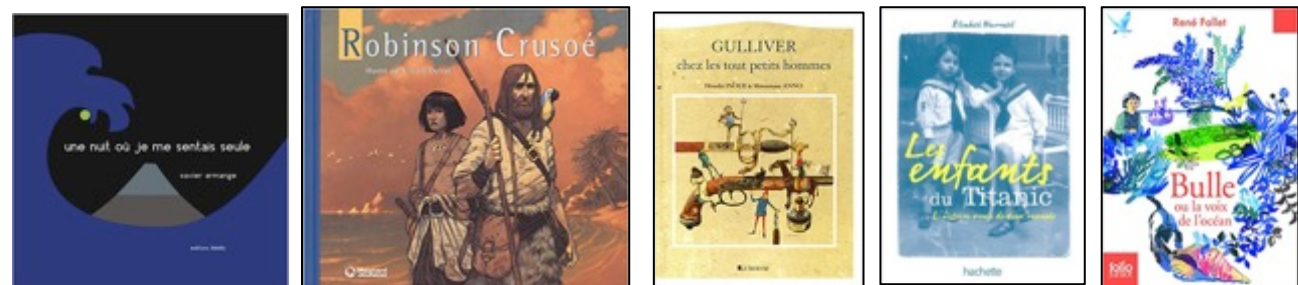


Le nourrissage culturel

- Moïse

- les paniers
- le berceau
- la chaloupe à la mer
- New-York Terre Promise

- Réseau autour des naufrages



<p>La production d'écrit</p>	<ul style="list-style-type: none">- Ecrire le journal intime de Lolo- « Les titres des journaux étaient si gros et les vendeurs des journaux criaient si fort, que la nouvelle du naufrage du Titanic fit le tour du monde, avec notre photo. » : Ecrire d'autres titres de journaux- Ecrire un dialogue : (à partir des illustrations comme fonds)<ul style="list-style-type: none">• Entre les deux enfants et leur père au moment du départ• Entre les deux enfants au moment du naufrage• Entre les deux enfants à New-York• Entre les deux enfants et leur mère au moment de leurs retrouvailles- Ecrire un article documentaire- Imaginer et écrire l'histoire du point de vue de la maman
-------------------------------------	--

NAVRATIL

C'était un bateau immense, merveilleux, un vrai paquebot, le plus beau géant de tous les océans. C'était le Titanic, et c'était son premier voyage. Nous avons trois billets de seconde classe et les bagages de ceux qui partent pour toujours. Nous étions trois : Edmond, mon père et moi. Ma mère n'était ni sur le quai, ni au courant de notre départ *vers ce monde que l'on disait nouveau*. Mon père avait décidé de *mettre entre elle et nous un océan* ; sur ce bateau qui s'en allait tout doucement, nous filions en douce, *clandestinement*. Edmond et moi n'étions même pas tristes je crois. De ce pont où l'on ne regarde que droit devant soi, je rêvais, j'étais fasciné. Le Titanic était fait pour ça. Je garde le souvenir du merveilleux, d'une grande salle des glaces et de toutes ces étoiles qui le soir peuplaient un ciel plus grand que tout ce que l'on pouvait imaginer. Puis dans la nuit, ce fut la déchirure, la vraie, celle qui a fait une cicatrice dans l'histoire du monde. Ce bateau-là, ce Titanic, ce titan était éventré par un glaçon géant échappé de l'Arctique. A bord, à babord et tribord, c'était un triste décor, triste sort. Même les plus gros milliardaires regardaient s'éloigner les embarcations de fortune ; c'étaient les femmes et les enfants d'abord... C'est la justice de la mer, la politesse des océans. Les autres sombrèrent, âmes et corps. Tu diras à ta mère combien je l'aime. Notre père restait là, avec ses dernières pensées pour notre mère ; des mots peut-être s'échappèrent, il n'avait plus rien à perdre cette nuit là. Ce fut ensuite le bruit des rames qui donnait la cadence à un air de musique qui s'envolait du Titanic comme une bulle d'air. Carpathia, il s'appelait comme ça, ce grand bateau qui nous sauva. C'est dans des paniers ou des sacs qu'ils nous hissèrent. New-York, terre promise sur nos billets égarés ; New-York nous attendait, destination de 711 rescapés du plus légendaire naufrage. Les titres des journaux étaient si gros et les vendeurs des journaux criaient si fort, que la nouvelle du naufrage du Titanic fit le tour du monde, avec notre photo. Nous étions devenus Momon et Lolo, les deux petits français que la terre entière voulait adopter. Ceux qui s'en étaient sortis pouvaient entrer dans la légende, à la une des journaux... voilà comment notre mère nous a retrouvés, seuls à l'autre bout de l'océan, là où elle n'aurait jamais dû nous chercher... nous étions partis si doucement, sur la pointe des pieds, sans même éveiller ses soupçons.

Epilogue

Toute ma vie a tenu à peu de chose, c'est à mon âge que l'on comprend tout cela. Quand *on revient de très loin*, on s'aperçoit que certains souvenirs sont insubmersibles, ils remontent sans arrêt du fond de la mémoire.

Cette nuit là est enfouie en moi comme dans un morceau de glace, une montagne de glace que j'ai croisée tout le temps.

Je n'ai vécu que jusqu'à quatre ans, depuis je suis un resquilleur de vie, un grapilleur de temps ; et je me laisse aller sur cet océan.

J'attends comme dans le temps cette chaloupe à la mer, ce berceau qui une nuit de printemps m'a rendu à maman. Et qui cette fois me rendra à mes deux parents.

Une clef jetée du troisième étage, dont le voyage se termine sur le rebord d'une des fenêtres de dessous ; pour une clef Dominique est allé frapper à la porte de notre voisin un samedi matin. Un beau vieux monsieur lui ouvrit la porte de son appartement, celle de sa bibliothèque, celle de ses souvenirs. Il s'appelle Michel Navratil.

Navratil signifie dans son pays d'origine-la Tchécoslovaquie- « celui qui reviendra ».

Navratil est un philosophe depuis 89 ans, Navratil est aussi un survivant.

Une clef jetée du troisième étage et qui tombait bien car elle ouvrait sur un formidable personnage...entrez... entrez donc...